



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

6 décembre 2023



Choc des savoirs : les élèves sous pression, de la maternelle au lycée

Le rapport PISA confirme l'impact durable du COVID sur les élèves dans le monde entier. Pour la France, il rejoint les alertes de ces dernières années de la FCPE sur les effets délétères au quotidien du manque de moyens humains et financiers.

L'école française ne corrige en rien les inégalités sociales, voire elle les accentue. Les élèves les plus défavorisés sont encore un peu plus fragilisés par le système. Il devient toujours plus difficile d'apprendre, surtout pour les élèves issus de milieux modestes. Un élève sur 10 est touché par la grande pauvreté.

Le climat scolaire et disciplinaire se dégrade encore et compromet les apprentissages. Un phénomène qui est aggravé par le nombre d'élèves par classe, en moyenne 30 au collège et 35 au lycée, l'un des plus hauts de l'OCDE.

Les sureffectifs d'élèves par classe et le non-remplacement de professeurs sont au cœur du problème. Alors qu'en 2018, 17% des directions d'établissement considéraient que l'enseignement était entravé par le manque d'enseignants, ce pourcentage est passé à 67% en 2022 ! Le rapport souligne également ce qui est l'une des préoccupations majeures de la FCPE : les remplacements « garderie » sont préjudiciables aux élèves. Seuls des enseignants et personnels qualifiés doivent être recrutés.

En France, contrairement aux idées reçues, le redoublement n'est pas une garantie pour réussir, car l'élève ne se sent pas plus soutenu ou accompagné, faute de dispositif d'aide de type « plus de maîtres que de classes ».

Alors que nous espérons du gouvernement une réduction significative des effectifs dans les classes, avec la création massive de postes d'enseignants dans toutes les matières, 2500 postes seront à nouveau supprimés à la prochaine rentrée. Comme le

souligne le rapport PISA, la préoccupation majeure du ministère devrait être la lutte contre les déterminismes sociaux. Nous attendons encore la confirmation et l'accélération du chantier sur la mixité sociale et scolaire ouvert avec lucidité par le précédent ministre de l'Éducation nationale.

L'école est transformée en une machine à sélectionner les élèves. Écoles, collèges, lycées seront notés et sujets à tous types de classements, encourageant tous les clientélismes et le contournement scolaire. Aussi, il appartiendra aux élèves de se frayer un chemin vers la réussite dans des classes surchargées, avec des enseignants manquant de temps et d'effectifs adaptés pour remédier à leurs difficultés lorsque les premiers signes d'échec seront là.

Même si la FCPE note la volonté de créer des postes d'enseignants en français et mathématiques, comment imaginer ces recrutements sans revalorisation du statut d'enseignant ? Il est à craindre que les groupes de niveaux cloisonnent les plus faibles avec les plus faibles, alors que le rapport Pisa décrit leurs effets délétères. Ce rapport préconise des groupes de remédiation ponctuels et limités dans le temps, basés sur les besoins spécifiques et temporaires des élèves.

Dans les annonces du ministre de l'Éducation nationale, le redoublement est vu comme un outil pour restaurer l'autorité des enseignants. Nous constatons effarés que les élus conservateurs se bousculent dans les médias pour expliquer que le redoublement sera la juste sanction pour les élèves qui auraient démerité !

Dans cette logique, un enfant en échec le serait par son seul manque de travail. Un enfant harcelé, un enfant vivant une crise familiale, un enfant malade qui verra sa scolarité perturbée aura donc à subir une double peine... Dire qu'un élève en échec est un élève qui ne travaille pas, ce n'est pas un raccourci dramatique, c'est une violence à l'encontre des enfants.

Ce n'est pas en affichant un, deux ou trois tours de vis par autoritarisme que l'école fera progresser les élèves et fera s'investir les parents dans la scolarité de leurs enfants.

La FCPE conteste donc le traitement superficiel des maux de l'école sans s'attaquer aux racines profondes. La FCPE demande la réduction significative des effectifs par classe, la prise en compte des élèves à besoins éducatifs particuliers, des formations pour les enseignants afin de mieux gérer les classes à niveaux hétérogènes et la création massive sur 5 ans de postes d'enseignants dans toutes les matières permettant la mise en place de groupe de remédiation par besoin afin de bâtir une nouvelle école publique.

À propos de la FCPE

Première fédération de parents d'élèves, forte de plus de 140 000 adhérents, la FCPE participe à la vie scolaire pour défendre l'intérêt des enfants et représenter les parents auprès des institutions et des pouvoirs publics. Quelque 1 300 000 parents ont voté pour elle aux dernières élections scolaires. La FCPE est une association loi 1901 reconnue d'utilité publique, qui agit sur l'ensemble du territoire hexagonal comme dans les territoires ultramarins. Elle est également présente dans les établissements français à l'étranger.

fcpe.asso.fr

Contact presse FCPE :

Laurence Guillermou :

06 82 81 40 82 /

fcpecom@fcpe.asso.fr



Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur l'espace presse
de la FCPE nationale.

[Se désinscrire](#)

© 2020 FCPE